

LES SENTIERS BOISÉS

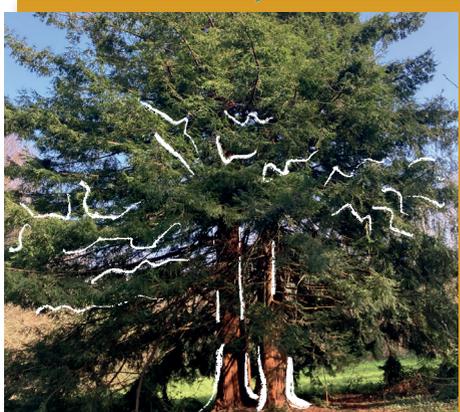
Keroumen

1

Le bois de Keroumen était une propriété privée jusqu'à son rachat en 1971 par le Conseil Départemental (partie ouest principalement), le Ministère de la Défense (partie nord et est au niveau de la Pyrotechnie) et la Ville du Relecq-Kerhuon (partie centrale et sud).

La gestion de cette forêt publique est assurée par l'Office National des Forêts en application du Code Forestier. Cet espace de 5 hectares de futaie et de sous-bois - véritable poumon du Relecq-Kerhuon - participe à la lutte contre le réchauffement climatique en limitant les gaz à effet de serre. La biodiversité est ici préservée. De nombreuses espèces peuvent y être observées. Trois séquoias ont été plantés en 1989 par le Conseil Départemental. Ce sont des séquoias à feuilles d'if, ou séquoia sempervirens, originaires de la côte pacifique des Etats-Unis.

Ce type de séquoia est plus fin et élancé que le séquoia géant. Sachant que la vitesse moyenne de croissance est d'environ 85cm par an, on peut raisonnablement penser qu'ils atteignent environ 28 mètres de hauteur, même si les trois sujets n'ont pas prospéré de la même manière.



La voie Romaine

2

Nous passons près d'une ancienne « voie romaine » (propriété de la Marine), qui partait de Landerneau pour aller vers Guipavas (Lavallot), en traversant Keroumen.

Durant l'entre-deux-guerres, l'ensemble de la Pyrotechnie est devenu tellement vaste que des problèmes de circulation et de manutention se sont fait ressentir. C'est pourquoi, près de 8 kms de voies ferrées sont rattachées au réseau pour assurer le transport des ouvriers et des produits jusqu'à la Pyrotechnie.



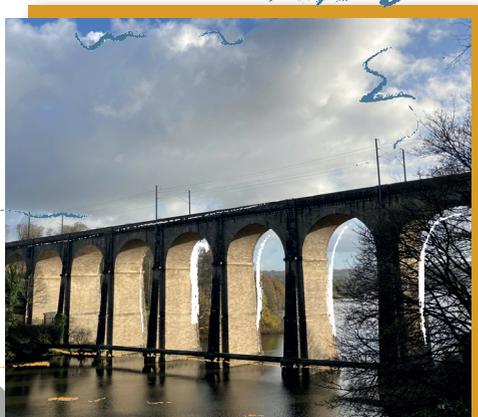
Le Viaduc

3

L'inauguration du viaduc a eu lieu le 25 avril 1865, avec le premier trajet du train Brest-Paris.

Ce viaduc a permis le désenclavement de la ville avec l'arrivée de touristes en provenance de Rennes et Paris pour profiter de la beauté du littoral, autrefois appelé « Le petit Nice », ainsi que de familles brestoises aisées désireuses de construire leur nouvelle maison sur la commune. Le développement de l'industrialisation attire également de nouveaux habitants. La construction de ce viaduc sur l'Anse de Kerhuon a également permis à plusieurs centaines d'ouvriers de s'installer pour se loger à proximité du chantier. Cette construction qui durera de 1861 à 1865 est un véritable symbole de progrès.

Durant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands ont dynamité deux arches du viaduc. Le viaduc sera réparé en 1948.



La Gare

4

Elle a été construite et mise en service en 1865 par la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest.

L'arrêt de Kerhuon existe toujours même si la gare a été réhabilitée en 2015 pour devenir un espace culturel. Elle a été baptisée « Kerhuon » du nom de la terre et du château de M. Bonamy qui s'est fait exproprier une large bande de terres pour laisser un passage à la voie ferrée de Saint-Nicolas à Kergaret au-dessus de Kerhorre.

En 2021, l'association Ultra y a installé ses bureaux. Ses activités s'inscrivent dans un projet artistique lié à des formes ouvertes et vivantes en relation avec l'art contemporain, le design et l'architecture.



Le parc de la Maison de l'Enfance

5

Les Jardins familiaux

6

Ce parc est un vrai poumon vert en cœur de ville. Espace boisé classé, il est utilisé par les services enfance jeunesse de la ville lors des accueils périscolaires et il est ouvert au public le reste du temps, à l'issue des travaux de rénovation.

Riche de spécimens et d'essences variés, il a fait l'objet d'études par des spécialistes afin d'en assurer sa préservation, et d'en faire une réhabilitation complète.

L'accès se fait par le haut du parc : vous y trouverez des jeux en bois uniques, des petits sentiers de promenade autour des sujets majestueux et des panneaux d'informations et de jeux.

Ce jardin inauguré en 2015, rue Broussais, dispose de 7 parcelles, d'une superficie allant de 80 à 95m2 chacune.

C'est un véritable lieu de vie, de partage, d'échanges et d'entraide. Au coeur du quartier, c'est également un moyen d'autosubsistance alimentaire. Les légumes et les fleurs y sont cultivés de manière biologique.



Le saviez-vous ?

Le bois de Keroumen abrite 241 espèces de plantes.

Au cours de votre promenade, vous pourrez peut-être observer des salamandres : une espèce d'urodèles, avec une peau lisse et noire tachetée de jaune. Elle peuple notamment les milieux forestiers, qui présentent une certaine humidité au sol. La salamandre est un animal nocturne qui se nourrit de cloportes, par exemple.

LE BOIS DE SAPINS

Niveaux de difficulté :

- Facile
- Moyen
- Difficile

Version Longue

Niveau de difficulté : 

Durée : 1h00

Distance : 3 km



Version Courte

Niveau de difficulté : 

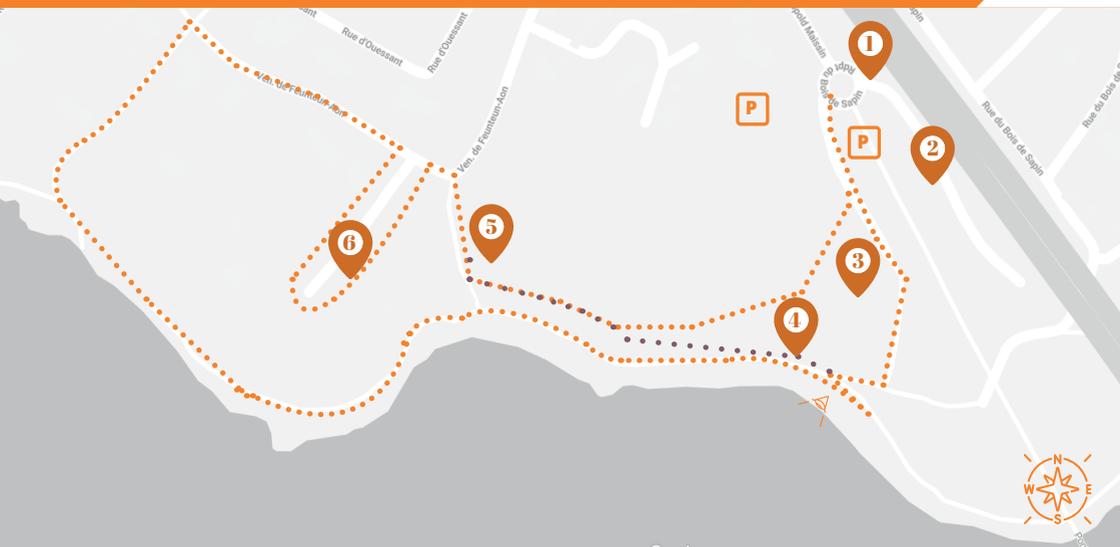
Durée : 45 min

Distance : 2 km



Les plus de cette balade

Via le bois de Sapins, vous pouvez descendre sur la plage des Sables Rouges, profiter de la mer et du soleil. Il s'agit d'une plage fossile datant de 130 000 ans. Retrouvez davantage d'informations relatives au caractère atypique du nom de cette plage sur la brochure consacrée aux sentiers côtiers.



 Parking

 Point de vue

Légende



LES MAISONS DE
PÉAGE ET LES
STATUES DU
COUPLE DU LÉON



LE PONT
ABERT-LOUPPE



LE BOIS DE
SAPINS



LES SCULPTURES
SUR BOIS



LE LAVOIR DE
FEUNTEUN AON



LES RUINES DE
L'ORPHELINAT

Les Maisons de péage

1

L'ouverture des maisons de péage a eu lieu la même année que l'inauguration du pont Albert-Louppe, le 9 octobre 1930. Ces deux maisons ont été imaginées pour rembourser les emprunts contractés par le Conseil Général pour construire le pont, l'Etat considérant qu'il n'était pas d'intérêt général. Suite aux bombardements de 1944, les receveurs ferment les maisons, le passage de l'Elorn devient alors gratuit.

Les statues représentent un couple du Léon. Elles sont en pierre de Kersanton et se dressent à l'entrée du pont Albert-Louppe où elles se font face. Elles ont été réalisées entre 1928 et 1929 par le sculpteur finistérien René Quillivic, pour l'inauguration du pont Albert-Louppe. Il prend comme modèles deux jeunes gens originaires de Guipavas.

Ils portent des tenues caractéristiques du costume léonard. Une petite coiffe du Bas-Léon, un grand châle, croisé sous son tablier à grande bavette triangulaire et une jupe courte pour elle. Un costume trois-pièces, un gilet et une veste très courte, un chapeau breton à guides pour lui.



Le pont Albert-Louppe

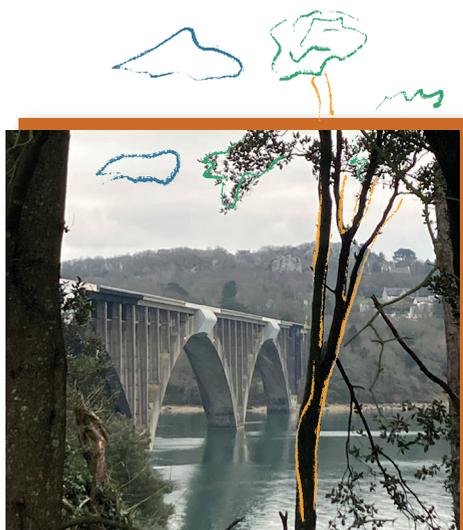
2

Après quatre années de travaux, le pont Albert Louppe est inauguré le 9 octobre 1930 en présence du maire Léopold Maissin et du Président Gaston Doumergue.

L'architecte, Eugène Freyssinet, a réalisé ici une prouesse technologique, qui lui a valu le record mondial pour la portée des ponts en arc de béton (186,4 m.).

Cet ouvrage permet un temps de remplacer les bacs à vapeurs du Passage jusqu'en 1944, où une arche du pont est détruite. Les bacs retrouvent alors leur utilité.

Le 12 juillet 1994, le pont routier de l'Iroise est inauguré en présence du Premier Ministre, Edouard Balladur et du maire de la commune, Julien Querré. Lors de sa mise en service, il détenait le record mondial de portée. Ce deuxième pont est quasiment parallèle au premier. Il a été construit afin de fluidifier la circulation. René Le Friant et René Terzian en sont les architectes.



Le bois de Sapins

3

Le bois de Sapins est un espace naturel départemental, géré par l'Office National des Forêts (ONF), le Département du Finistère et Brest métropole.

Il est inscrit à l'inventaire des sites protégés depuis le 8 mars 1934. Le bois de Sapins et le bois des Sables Rouges couvrent à eux deux 4,1 hectares et sont la propriété du Département du Finistère depuis 1995. L'ONF gère la coordination des actions de gestion durable des peuplements forestiers et Brest métropole s'occupe de l'entretien des cheminements et des prairies. En 2011, un inventaire botanique a été réalisé et a permis de révéler la présence de près de 200 espèces botaniques différentes entre le bois de Sapins et le bois de Keroumen (hêtre, châtaignier, aubépine, pin sylvestre et cyprès de Lambert).

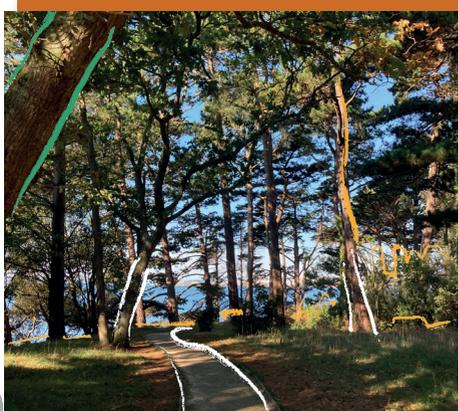
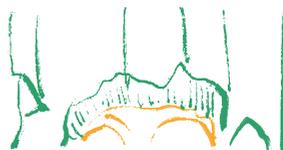
Les sculptures sur bois

4

Les sculptures sur bois ont été réalisées par le sculpteur Gérard le Hir entre 2015 et 2016.

Elles évoquent diverses facettes des lieux, comme la pêche en rade menée traditionnellement par les Kerhorres, la richesse de la faune liée aux arbres creux, ou encore les souvenirs des pique-niques que les Brestois avaient pour habitude de faire ici après la Seconde Guerre mondiale.

Ce projet entre dans le cadre de la restauration du bois de Sapins menée par le Conseil Départemental, en 2017.



Le lavoir de Feunteun Aon

5

Dominant l'anse du bois de Sapins, le lavoir de Feunteun Aon, alimenté par une source à proximité, est considéré comme le dernier lavoir public de la commune.

Sa plus ancienne représentation date de 1828. Le lavoir fut reconstruit en 1898 et réparé en 1950, suite aux dommages subis par l'une des arches du pont Albert Louppe lors des bombardements en 1944. Au milieu des années 1980, le lavoir était abrité par un toit et fermé sur un côté.

Les ruines de l'orphelinat

6

Rosalie Léon, née en 1832, orpheline et habitante de Guipavas, part à Paris au début du Second Empire.

Elle y rencontre le prince de Sayn Wittgenstein (ou Prince Russe) dont elle tombe amoureuse. Ils réalisent ensemble plusieurs voyages avant de revenir à Guipavas [commune qui englobait Le Relecq-Kerhuon]. Ils y construisent le château de Kerléon et achètent plusieurs terrains. Le couple est très généreux et altruiste. C'est ainsi que Rosalie Léon décide de construire un orphelinat, en 1886, au bois de Sapins. Malheureusement, ce projet ne verra jamais le jour car Rosalie meurt en 1886 et le prince décède à son tour en 1887.

Un camp américain a également pris place sur ces terres, au cours de la Première Guerre mondiale. En effet, l'hôpital américain (Base Hospital n°65) a fonctionné de septembre 1918 à juillet 1919. Il était destiné à traiter les blessés et les malades venant du front avant qu'ils ne soient rapatriés aux États-Unis. Puis le campement s'est étendu lors de l'épidémie de grippe espagnole.



Le saviez-vous ?

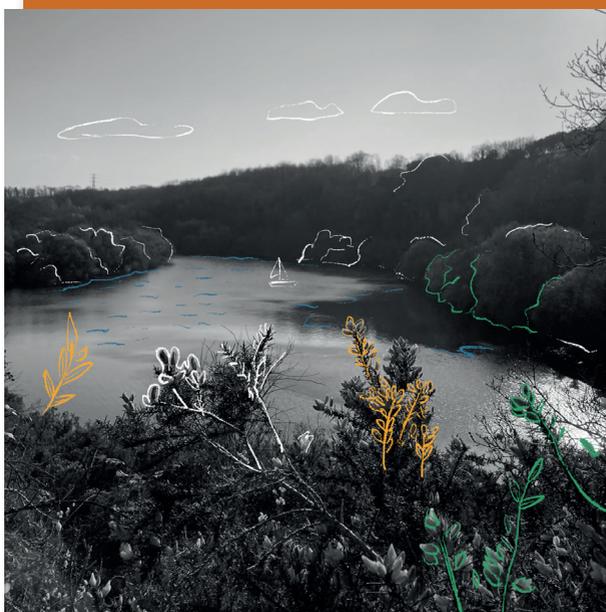
Les lavoirs étaient utilisés par les lavandières et représentaient le lieu de lien social par excellence ! Les femmes s'y échangeaient les nouvelles tout en battant le linge agenouillées dans les kased (caisses ouvertes).

La Vallée du Costour

La vallée du Costour se situe entre les villes de Brest, Guipavas et Le Relecq-Kerhuon et est gérée par Brest métropole. Elle s'étend sur 120 hectares de bois, prairies et champs, où l'on peut retrouver des chevreuils, blaireaux, faons, renards, etc. C'est un endroit très riche en biodiversité.

Deux plans d'eau se trouvent au cœur de cette vallée : le premier, situé au sud de la vallée, est un barrage construit pour la fabrication de coton-poudre au début du XIXe siècle. D'une capacité de 17 000 m³, il abrite aujourd'hui des palmipèdes tels que des cygnes et canards colvert. Le second point d'eau, le plus grand, se situe au nord de la vallée, et offre une capacité de 180 000 m³. C'est une prise d'eau du nom de Goarem Vors qui alimente l'usine de production d'eau potable du Moulin Blanc.

La vallée du Costour est également un terrain riche en termes de géologie. Au nord de la vallée, on observe sur les hauteurs une couche nommée « découverte » : mélange de terre et de roche décomposée, puis une deuxième couche de gneiss (roche métamorphique contenant du quartz, du mica et du feldspath).





LAURENT PÉRON
Maire

Le Relecq-Kerhuon regorge de richesses culturelles et naturelles, c'est pourquoi nous avons à cœur de vous dévoiler les lieux emblématiques de notre commune.

Ces recherches, menées en concertation avec les associations, les érudits locaux, et les services, ont révélé de nombreux sites d'intérêts historiques, patrimoniaux et naturels. Nous avons souhaité vous les faire découvrir à travers ces 3 livrets de balades regroupés par thématique : sentiers côtiers, sentiers boisés, sentiers patrimoniaux.



PAULINE LAVERGNE
Conseillère déléguée à l'animation

Ainsi, ces brochures, mises à disposition gratuitement, vous feront découvrir ou redécouvrir la ville sous un autre angle. Nous espérons que les habitantes et les habitants puissent sillonner ces propositions et profiter de notre environnement ! C'est à la fois une histoire passée et l'histoire qui s'écrit sur notre belle commune que nous vous invitons à découvrir, seul, en famille ou entre amis...

Remerciements

Les Amis de la Maison des Kerhorres,
notamment Bernard Guéguen et
Jean-René Poulmarc'h
Daniel Léal
Jean-Noël Léost
Zoé Gourmelon

Ville Le Relecq-Kerhuon

1 Place de la Libération
02.98.28.14.18
secretariat-general@mairie-relecq-kerhuon.fr

Web : lerelecqkerhuon.bzh

Facebook : Ville Le Relecq-Kerhuon

Twitter : LeRelecqKerhuon

Instagram : lerelecqkerhuon

**Pour retrouver
toutes nos éditions :**



Directeur de publication : Laurent Péron, Maire

Design graphique : Julie Lostanlen

Crédit photos : Association Les amis de la Maison des Kerhorres et Ville Le Relecq-Kerhuon

Impression : Imprimerie du commerce

Le Relecq *Kerhuon*



10-32-3010